

Le fruit de l'Esprit, la fidélité

Je m'unis à Toi dans un don total et gratuit.
Féconde ma pauvre nature dans mon état de vie,
afin que Tu puisses Te glorifier en moi.
(Prière des compagnons de saint Jean-Baptiste)

« [...] Voici **le fruit de l'Esprit** : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, **fidélité**, douceur et maîtrise de soi » (Ga 5, 22).

« Aussi vous exultez de joie, même s'il faut que vous soyez affligés, pour un peu de temps encore, par toutes sortes d'épreuves ; **elles vérifieront la valeur de votre foi** qui a bien plus de prix que l'or – cet or voué à disparaître et pourtant vérifié par le feu –, **afin que votre foi reçoive louange, gloire et honneur quand se révélera Jésus Christ** » (1P 1, 6-7). « Si nous manquons de foi, **lui reste fidèle** à sa parole, car il ne peut se rejeter lui-même » (2 Tm 2, 13).

Les exercices spirituels. Les exercices sont des moyens concrets de nous entraîner à une vie intérieure plus profonde. Nous abordons plusieurs thèmes de la vie chrétienne et nous nous y exerçons selon les trois étapes suivantes : *l'oraison*, je me laisse unir au Christ, **la réalisation**, je laisse l'Esprit-Saint œuvrer en moi et par moi, *la récapitulation*, je laisse le Père me ressaisir dans le Christ (Attitudes spirituelles des Compagnons de saint Jean-Baptiste).

Cet exercice consiste à reconnaître dans ma vie le fruit de l'Esprit et à veiller à son déploiement. Pour cela, je demande à Dieu **la grâce d'être toujours fidèle uni à Dieu**. Je veillerai à toujours me reporter à l'esprit et aux modalités des « exercices spirituels » donnés dans la fiche introductive.

L'oraison :

La grâce particulière à demander : Etre toujours fidèle uni à Dieu.

Le passage de la Parole de Dieu : Lc 22, 27-34

1. « **Je suis au milieu de vous** ». Notre fidélité s'appuie d'abord sur la fidélité de Dieu. Jésus nous a dit qu'il serait avec nous « *jusqu'à la fin du monde* ». Dans les tentations ou nos infidélités, nous oublions que Dieu est avec nous. Rendre grâce pour la présence permanente de Dieu à nos côtés.
2. « **Vous avez tenu bon avec moi dans mes épreuves** ». « *Avec moi* » et « *mes épreuves* ». Nos épreuves sont les épreuves de Jésus puisqu'il n'a rien voulu ignorer de notre humanité. Il nous faut désindividualiser nos épreuves en les considérant comme celles de Jésus qu'il veut porter avec nous. Résister à la tentation de vouloir être fidèle par soi-même, seul.
3. « **Passer au crible comme le blé. Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille pas** ». Le crible est ce tamis qui sélectionne les bons grains. Nos épreuves, nos tentations, nos infidélités sont l'occasion d'un nouvel acte de foi en Dieu qui est le rocher de nos vies. Convertir notre regard sur nos péchés qui sont d'abord l'occasion de nous appuyer sur la fidélité de Dieu. Notre fidélité est la miséricorde de Dieu.
4. « **Affermis tes frères** ». Au terme, on doit pouvoir s'appuyer sur notre fidélité car elle est d'abord celle de Dieu et non la nôtre obtenue à la force du poignet.

L'opération :

Quelle que soit la tentation, je reconnais la présence de Jésus et que cette tentation est aussi la sienne. Je redis intérieurement ma foi en Jésus : « *Jésus miséricordieux, tu es mon rocher* ».

La récapitulation :

Chaque soir, je considère mes infidélités en me retournant vers Jésus et en rendant grâce pour sa fidélité.

Lc 22, 27-34

Quel est en effet le plus grand : celui qui est à table, ou celui qui sert ? N'est-ce pas celui qui est à table ? Eh bien moi, **je suis au milieu de vous** comme celui qui sert.

Vous, vous avez tenu bon **avec moi dans mes épreuves**. Et moi, je dispose pour vous du Royaume, comme mon Père en a disposé pour moi. Ainsi vous mangerez et boirez à ma table dans mon Royaume, et vous siégerez sur des trônes pour juger les douze tribus d'Israël.

Simon, Simon, voici que Satan vous a réclamés pour vous **passer au crible comme le blé**. Mais j'ai prié pour toi, afin que **ta foi ne défaille pas**. Toi donc, quand tu seras revenu, **affermiss tes frères**. »

Pierre lui dit : « Seigneur, avec toi, je suis prêt à aller en prison et à la mort. » Jésus reprit : « Je te le déclare, Pierre : le coq ne chantera pas aujourd'hui avant que toi, par trois fois, **tu aies nié me connaître**. »